

## Bibliographie

*Nouvelles annales de mathématiques 1<sup>re</sup> série*, tome 13 (1854), p. 381-384

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1854\\_1\\_13\\_\\_381\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1854_1_13__381_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1854, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

---

### BIBLIOGRAPHIE.

Tous les ouvrages annoncés dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques* se trouvent chez MALLET-BACHELIER, libraire, quai des Augustins, 55.

---

COURS D'ALGÈBRE SUPÉRIEURE; par *M. Serret* (suite)

(voir t. XIII, p. 357).

---

Leçon quatrième (49 - 67). — La méthode d'élimination par les fonctions symétriques ne donne pas la correspondance entre les valeurs des inconnues. M. Liouville, à l'aide d'un procédé indiqué par Poisson, remédie à cet inconvénient; c'est par là que commence cette leçon. (Voir *Nouvelles Annales*, tome VI, page 295). Cela revient aussi à chercher la racine commune à deux équations; question dont se sont occupés Lagrange (*Acad. Berlin*, 1770 et 1771) et Abel (*Annales de Gergonne*, tome XVII) (\*). Ces deux théorèmes qui termi-

---

(\*) On a oublié d'insérer ce Mémoire dans les Oeuvres complètes d'Abel publiées par M. B. Holmboe. Christiania; 2 vol. in-4; 1839.

nent la leçon n'étant pas dans nos *Annales*, nous croyons devoir les consigner ici.

*Théorème de Lagrange.*

Soient

$$(1) \quad f(x) = x^n + p_1 x^{n-1} + p_2 x^{n-2} + \dots + p_m = 0,$$

$$(2) \quad F(x) = x^n + q_1 x^{n-1} + q_2 x^{n-2} + \dots + q_n = 0,$$

$$(a_1, a_2, \dots, a_n);$$

les  $a$  sont les  $n$  racines de l'équation (2).

Formons l'équation

$$(3) \quad (z - f(a_1))(z - f(a_2)) \dots (z - f(a_n)) = 0.$$

Autant cette équation aura de racines nulles, autant les équations (1) et (2) auront de racines communes; les coefficients de l'équation (3) sont donnés par la théorie des fonctions symétriques et sont des fonctions entières de

$$p_1, p_2, \dots, q_1, q_2, \dots, q_n.$$

Mais on peut déduire ces coefficients par différentiation du dernier terme de l'équation (3). En effet, soit

$$V = f(a_1) f(a_2) \dots f(a_n)$$

( $V$  est une fonction entière de  $p_1, \dots, p_n, q_1, \dots, q_n$ );

$$f(a_1) = a_1^n + p_1 a_1^{n-1} + \dots + p_m,$$

$$\frac{df(a_1)}{dp_m} = 1;$$

de même

$$\frac{df(a_2)}{dp_m} = 1, \dots$$

Donc  $\frac{dV}{dp_m}$  est la somme des produits  $n-1$  à  $n-2$  des racines  $f(a_1), f(a_2),$  etc. On a ainsi le coefficient de  $z$ . Par

un raisonnement analogue, on trouve le coefficient de  $z^2$ , etc.; on a donc

$$z^n - \frac{1}{n-1} \frac{d^{n-1}V}{dp_m^{n-1}} z^{n-1} + \dots \pm \frac{1}{2} \frac{d^2V}{dp_m^2} z^2 \mp \frac{dV}{dp_m} z \pm V = 0.$$

Ainsi, pour que  $\mu$  racines de l'équation (2) satisfassent à l'équation (1), on doit avoir les  $\mu$  conditions

$$V = 0, \quad \frac{dV}{dp_m} = 0, \quad \frac{d^2V}{dp_m^2} = 0, \quad \dots, \quad \frac{d^{\mu-1}V}{dp_m^{\mu-1}} = 0.$$

S'il n'y a pas de racines égales parmi les  $n$  racines  $a$ , les deux équations (1) et (2) ont nécessairement un facteur commun de degré  $\mu$ ; mais s'il y a des racines égales, cette conséquence n'est plus certaine; de même les équations

$$\frac{df(a_i)}{dp_m} = 1, \dots,$$

ne subsistent qu'autant qu'aucun coefficient  $p_1, p_2$ , etc., ne soit fonction de  $p_m$ ; mais si cette dépendance existe, les équations de condition ne sont plus les mêmes.

Si  $b_1, b_2, \dots, b_m$  sont  $m$  racines de l'équation (1), on aura des conditions analogues à celles qu'on vient de donner, pour que ces  $\mu$  racines de l'équation (1) appartiennent à l'équation (2).

*Exemple.* Quelles sont les conditions pour qu'une ligne plane du troisième degré se décompose en une conique et une droite?

*Solution.* Soient

$$(1) \quad f(x) = x^3 + p_1 x^2 - p_2 x + p_3 = 0,$$

$$(2) \quad F(x) = x^2 + q_1 x + q_2 = 0;$$

$p_1, p_2, p_3, q_1, q_2$  sont des fonctions de  $y$  d'un degré in-

diqué par l'indice :

$$\begin{aligned} V = & q_2^3 - q_1 q_2^2 p_1 + (q_1^2 q_2 - 2 q_2^2) p_2 - (q_1^3 - 3 q_1 q_2) p_3 + q_2^3 p_1^2 \\ & - q_1 q_2 p_1 p_2 + (q_1^2 - 2 q_2^2) p_1 p_3 + q_2 p_2^2 \\ & - q_1 p_2 p_3 + p_3^2 = 0, \end{aligned}$$

$$\frac{dV}{dp_3} = -q_1^3 + 3 q_1 q_2 + (q_1^2 - 2 q_2) p_1 - q_1 p_2 + 2 p_3 = 0.$$

Éliminant  $p_3$ ,

$$(q_1^2 - 4 q_2) (q_1^2 - q_2 - q_1 p_1 + p_2)^2 = 0,$$

posons

$$q_1^2 - 4 q_2 = 0,$$

la conique se réduit à une droite double: et éliminant  $q_2$  de  $\frac{dV}{dp_1}$ , on obtient

$$q_1^3 - 2 q_1^2 p_1 + 4 q_1 p_2 - 8 p_3 = 0.$$

Cette équation donne les valeurs de  $y$ , correspondant aux intersections de la droite double avec la courbe du troisième degré. Si la dernière équation est une identité, la courbe du troisième degré se réduit à une droite et à une conique. Si  $q_1^2 - 4 q_2$  n'est pas nul, on aura

$$q_1^2 - q_2 - q_1 p_1 + p_2 = 0;$$

éliminant  $q_2$  entre cette équation et  $\frac{dV}{dp_2} = 0$ , on obtient

$$q_1^3 - 2 q_1^2 p_1 + q_1 (p_2 + p_1^2) + p_2 = 0.$$

Si cette équation est une identité, la courbe du troisième degré représente le système de trois droites.

(La suite prochainement.)